

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

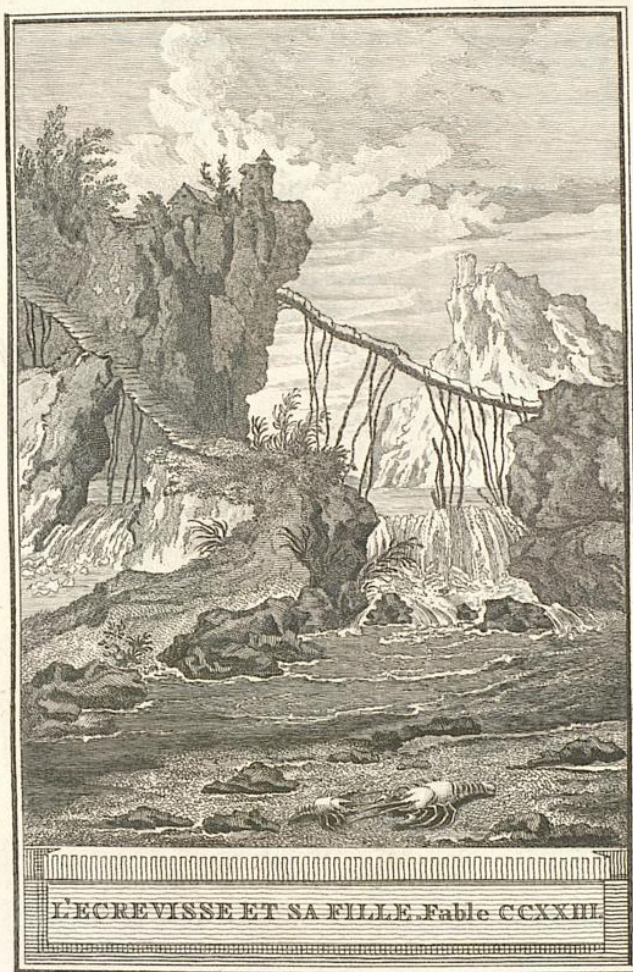
Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1786

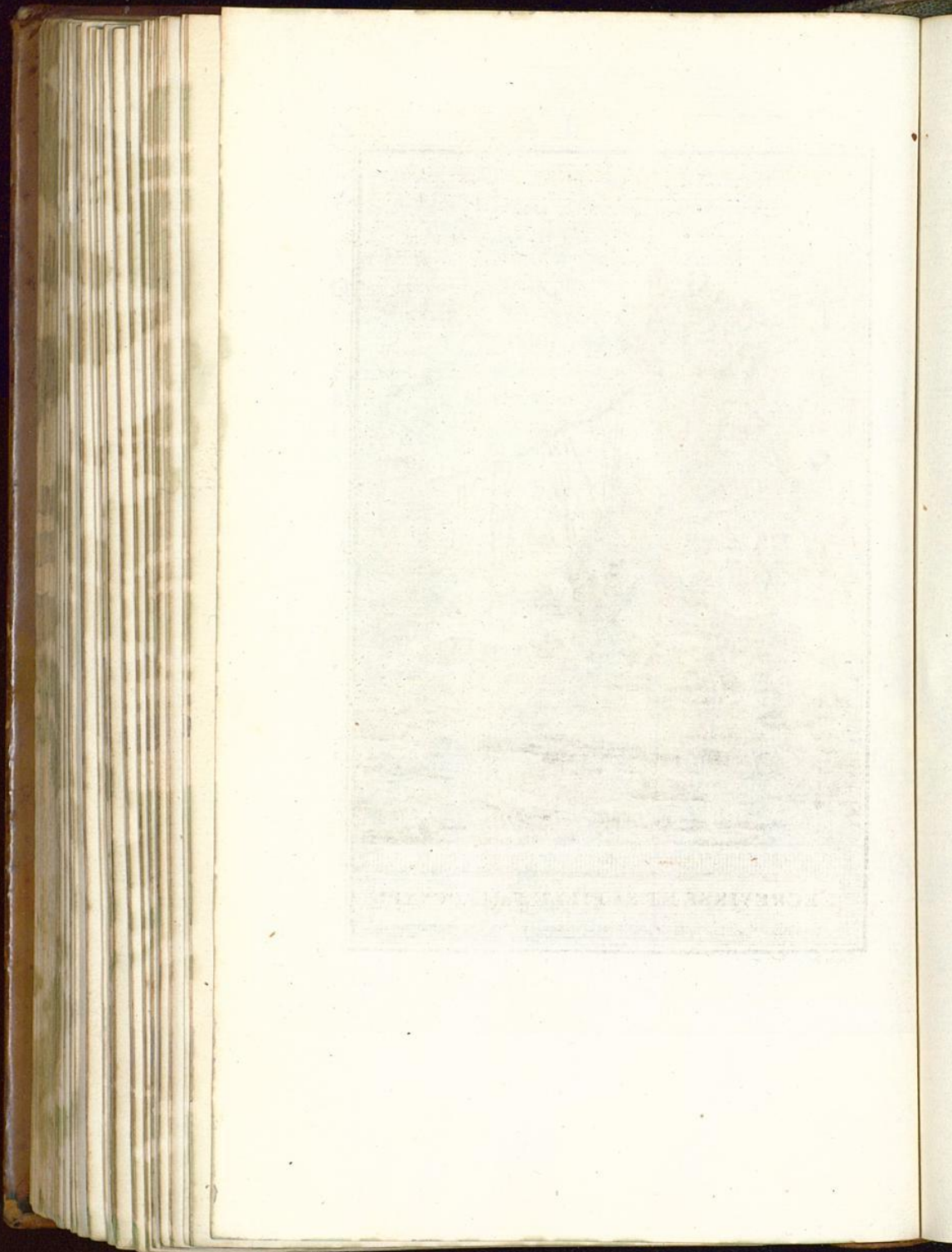
Fable X. L'Ecrevisse et sa Fille.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1172



L'ÉCREVISSE ET SA FILLE. Fable CCXXIII.

Vinckles del. et fculp. 1779.



F A B L E X.

L'ÉCREVISSE ET SA FILLE.

Les Sages quelquefois, ainsi que l'Ecrevisse,
Marchent à reculons, tournent le dos au port.
C'est l'art des matelots: c'est aussi l'artifice
De ceux qui pour couvrir quelque puissant effort,
Envisagent un point directement contraire,
Et font, vers ce lieu-là, courir leur adversaire.
Mon sujet est petit, cet accessoire est grand.
Je pourrois l'appliquer à certain Conquérant,
Qui tout seul déconcerte une ligue à cent têtes.
Ce qu'il n'entreprend pas, & ce qu'il entreprend,
N'est d'abord qu'un secret, puis devient des conquêtes.
En vain on a les yeux sur ce qu'il veut cacher,
Ce sont arrêts du fort qu'on ne peut empêcher,
Le torrent, à la fin, devient insurmontable.
Cent dieux sont impuissans contre un seul Jupiter.
Louis & le destin me semblent, de concert,
Entraîner l'univers. Venons à notre fable.

Mere Ecrevisse un jour à sa fille disoit:
Comme tu vas, bon dieu! ne peux-tu marcher droit?
Et comme vous allez vous-même! dit la Fille:

Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille?
Veut-on que j'aïlle droit quand on y va tortu?

Elle avoit raison; la vertu
De tout exemple domestique
Et universelle, & s'applique

En bien, en mal, en tout; fait des sages, des fots;
Beaucoup plus de ceux-ci. Quant à tourner le dos
A son but, j'y reviens, la méthode en est bonne,
Sur-tout au métier de Bellone:
Mais il faut le faire à propos.

